

Un produit pour devenir «invisible» aux moustiques

Compte Test - 2013-09-12 16:06:00 - Vu sur pharmacie.ma

Des chercheurs américains ont affirmé que certaines molécules sécrétées par la peau et par les bactéries qui s'y trouvent réussissent à inhiber l'odorat des moustiques. Cette découverte, annoncée lors d'une conférence de l'American Chemical Society à Indianapolis, pourrait permettre à terme la création de nouveaux types de produits anti-moustiques, plus performants que ceux actuellement disponibles sur le marché.

L'importance de la production de ces composés chimiques varie selon les personnes, ce qui expliquerait que certaines peaux soient plus alléchantes que d'autres pour les moustiques. Le professeur Ulrich Bernier, chercheur au Département américain de l'agriculture (USDA), explique que le parfum naturel d'un individu est composé d'une multitude d'odeurs, dont quelques-unes attirent beaucoup les moustiques.

En pulvérisant différentes substances sur la paroi d'une cage remplie de moustiques, le Pr Bernier et ses collègues se sont par exemple aperçus que l'acide lactique, principal composé organique présent dans la sueur, exerce une forte attraction sur les insectes. D'autres produits les laissaient néanmoins totalement indifférents, voire désorientés ; les moustiques ne prenaient alors pas la peine de voler jusqu'à la paroi qui en était imprégnée.

«Si on met la main dans une cage où ces inhibiteurs ont été pulvérisés, la plupart des moustiques ne bougeront pas, et ne remarqueront même pas la présence de la main. On appelle cela l'anosmie ou l'hyposmie: les odeurs ne sont pas ou peu perçues», explique le Pr Bernier. Un résultat étonnant quand on sait que les femelles moustiques, qui trouvent dans le sang les protéines nécessaires à la ponte de leurs œufs, sont capables de sentir leurs victimes à plus de trente mètres de distance.

Cette découverte pourrait constituer une nouvelle alternative à la lutte contre les moustiques. L'enjeu est considérable dans de nombreuses régions du globe car les insectes suceurs de sang sont responsables de la transmission de maladies parfois mortelles, notamment le paludisme, la dengue et le chikungunya.

La perspective d'un produit rendant les humains «invisibles» aux moustiques est particulièrement prometteuse. «Il est peu probable qu'un phénomène de résistance puisse se développer contre ce type de produit», remarque Paul Reiter, entomologiste à l'Institut Pasteur à Paris. Contrairement aux insecticides, un répulsif ne tue pas les moustiques ; il n'entraîne donc pas la sélection des insectes ayant développé des mutations génétiques qui les rendent plus résistants.